Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/17679-lyon-rcs-cote-tribunes-1

Lyon - RCS, côté tribunes

(5 notes) 07/08/2017 11:00 Côté tribunes Lu 4.525 fois Par guigues 4 comm.

© fsrcs

Retour en première division et retour sur terre pour les fans du Racing. Mais dans la joie et la bonne humeur, comme toujours.

La cerise sur le gâteau.

L'affiche était alléchante et les Strasbourgeois ont mordu à l'hameçon. Premier match dans l'élite depuis neuf ans, un samedi soir, à 500 km de la cathédrale. Il n'en fallait pas plus pour convaincre entre deux et trois mille Bleus et Blancs de venir visiter le stade des lumières, fraîchement rebaptisé.

Une douzaine de bus et surtout des centaines de fans venus par leurs propres moyens, tel est l'invincible armada qui part à l'assaut du sanctuaire des Gones. A la Meinau, on n'a rarement vu autant de monde pour un départ hors finales, les journalistes interviewent à tour de bras pendant que l'attraction reste la future boutique … encore loin d'être sortie de terre. Le trajet prend des allures de pèlerinage à Epinal, tant les voitures croisées exhibent des écharpes du RCS.

Le nouveau stade de l'OL est imposant vu du bord de l'autoroute, mais le chemin pour se rendre au parking visiteur est soit compliqué soit le chauffeur n'a pas pris le plus direct. On dépasse donc le stade, revenons sur nos pas, empruntons une route de campagne que David Vincent n'aurait pas reniée. Enfin bien arrivés, nous ne sommes pas 11 mais des milliers à attendre le précieux sésame et notre tour pour pénétrer dans l'enceinte. A la vue de notre nombre, l'organisation a fait du bon boulot et on ne patientera que raisonnablement.

Hourra, hourra

C'est parti pour accéder à la tribune, passant par un dédale de couloirs et d'escaliers typiques des nouveaux stades où les parcages ont été pensés en amont. C'est l'occasion de tester la résonance du béton et d'entonner quelques chants mémorables. Un échauffement pour la suite car une fois arrivés tout en haut aux cris de *« Hourra Hourra les Strasbourgeois sont là »*, c'est la première claque. Le stade est impressionnant, la vue vertigineuse, le Racing bel et bien de retour en première division.

Comme prévu plus le parcage est rempli, 2000 fans derrière la grande bâche « Racing Club de Strasbourg 1906 » qui ornait le quart de virage jusqu'il y a peu. A peine le temps de se faire une place que la rencontre débute. Les Bad Gones sortent un voile pour marquer le coup d'envoi de leur 30ème anniversaire. En parcage c'est écharpes, drapeaux et cordes vocales. Nous ne sommes pas tous les jours autant à l'extérieur donc les capos en profiteront pour casser les voix. La coordination ne sera pas évidente mais avec de la bonne volonté et de la persévérance les classiques de la Meinau résonneront bien. Assez bien pour que le public lyonnais nous siffle, puis nous chambre lorsque l'équipe commencera à prendre l'eau. Malgré les *« 4 buts au fond des caisses »* les Alsaciens ne perdent pas espoir ni sens de l'humour puisque le dernier but sera accueilli par *« la Cigogne du RCS »*.

Avant cela, c'est un « aux Armes » qui révèlera la présence nombreuse de fans partout dans le stade puisqu'un puissant écho répondra à chaque appel du parcage. On était presque chez nous.

On remet ça ?

Aucun but à se mettre sous la dent, ce n'est pas évident lorsque retentit le coup de sifflet final. Il y aura bien eu cette simulation de

réduction du score mais c’est la frustration qui domine. Le public a le niveau, l’équipe doit encore progresser. Les joueurs viennent nous saluer, mais ils sont à très très loin. On retiendra qu’en Premier League, la tribune visiteur doit obligatoirement être au bord de l’aire de jeu à partir de la reprise du championnat. D’abord parce que le football c’est aussi la proximité joueurs / fans, mais aussi parce que cela fait partie du spectacle pour les TV. Après avoir tutoyés les sommets, on espère vite redescendre sur terre à Montpellier puis Guingamp.

Le stade se vide, nous nous devons encore attendre. Alors, on s’offre un petit bonus de chants à la gloire du Racing. Et lorsque les joueurs viennent effectuer le décrassage, on croirait presque que le Racing vient d’ouvrir enfin le score. Le *« Humba »* fera même un retour bruyant, preuve que malgré la défaite, la fierté d’avoir représentés le Racing dans l’élite anime encore tous les supporteurs. Enfin nous avons l’autorisation de sortie de la tribune mais pas encore celle du stade et c’est une bonne demi-heure supplémentaire que nous passerons sur le parking. Enfin bis, le convoi et son impressionnante escorte peut reprendre le chemin de l’Alsace, sous les yeux médusés des automobilistes bloqués aux nombreuses sorties d’autoroute avant que l’on ait définitivement quitté la proche région lyonnaise. Le retour sera long, rythmé par les chants du Racing sur les aires où la majorité de la population revient du même endroit.
La saison sera surement difficile mais s’il y a bien un championnat qui semble à notre portée, c’est celui des tribunes. Prochaine étape, la réception de Lille à la Meinau.

Rappel
Le foot c’est la fête mais dès fois pas trop. La présence strasbourgeoise était exceptionnelle mais malheureusement certains y auront laissé maillots ou écharpes, convoités par des Lyonnais à coup sûr jaloux de notre titre de plus belle tunique du championnat. Il convient donc de se souvenir que les supporteurs adverses ne sont pas toujours animés des meilleures intentions et que la discrétion est parfois de mise.

guigues